

Les confidences de Abderrazak "le Para" Les "cavaliers du changement" ont bénéficié du soutien du GSPC!



Des combattants
du GSPC dans le macquis

Plusieurs membres des "cavaliers du changement", un mouvement rebelle mauritanien, ont bénéficié du soutien logistique du Groupe Salafiste pour la prédication et le Combat (GSPC) dans la région de Taoudenni, au nord du Mali, et des membres de cette organisation ont été récemment arrêtés dans la même région à la frontière mauritano-malienne. Ces informations n'émanent pas de sources sécuritaires mauritanien-

nes, elles ont été rapportées le 15 mai par l'AFP, qui cite à cet effet, des "confidences" de Abderrazak "le Para", ex-numéro 2 du GSPC, livré aux autorités algériennes en septembre 2004 par des rebelles tchadiens.

L'affaire "Le Para", ce militaire ex-membre des forces spéciales algériennes capturé en mars 2004 au Tibesti, n'en finit donc pas de défrayer la chronique. En soulignant la corrélation "cavaliers du changement" / GSPC et l'arresta-

tion de membres l'organisation d'opposition armée mauritanienne Abderrazak le Para accorde ainsi du crédit aux déclarations des officiels mauritaniens qui avaient toujours estimé qu'une relation était établie entre les deux organisations, une relation qui avait fini par évoluer vers le recrutement par le GSPC de salafistes mauritaniens qui se sont inscrits à l'école peu

Les confidences de Abderrazak "le Para"

Les "cavalliers du changement" ont bénéficié du soutien du GSPC!

recommandable du GSPC.

Les aveux ou confidences du "Para" ont apporté de nouveaux éclairages sur le fonctionnement du GSPC, cette organisation jihadiste qui écumait dans une vaste région allant du sud Algérien jusqu'au Nord du Niger. Ainsi, et en dehors de la révélation du soutien que le GSPC apportait aux "cavalliers du changement", les aveux du Para auront permis d'identifier la filière d'approvisionnement en armement du Groupe Salafiste et de ses fournisseurs.

Parmi ces derniers, figure Baba Ould Chouikh, un élu malien de la région de Gao, Ibrahim Bahanga une

grande figure de la rébellion touarègue au nord du Mali, ainsi que plusieurs officiers de l'Armée malienne. Toutes ces informations ont été confirmées par des sources militaires à Bamako qui ont indiqué au quotidien malien "le Républicain", dans son édition du 19 mai, que des vols d'armes et de munitions sont fréquents dans certaines garnisons du Nord du Mali et dans d'autres localités du pays et que, le plus souvent, les armes volées "prennent le chemin du Nord pour être ensuite écoulées soit en Algérie soit en Mauritanie".

En Algérie pour servir dans les attaques menées par le GSPC où

depuis le début avril 70 personnes, la plupart des membres des forces de sécurité, ont trouvé la mort dans des violences attribuées au GSPC et en Mauritanie dans une probable opération visant l'accumulation d'un arsenal pour des activités prévues.

En effet, aucune attaque armée n'a été menée en Mauritanie jusqu'à présent. La récente agression menée contre la brigade de Gendarmerie d'Aioun a été l'œuvre de deux individus venus à bord d'un véhicule immatriculé au Niger qui portaient des armes blanches. Et les présumés salafistes déférés au parquet il y a quelques jours n'a-

vaient comme arme présentée sous scellé qu'un pistolet. Où sont elles donc ces armes écoulées en Mauritanie dont parle notre confrère malien ? La dernière fois que l'on avait découvert une cache d'armes en Mauritanie, c'était le 26 septembre 2004 au lendemain de l'arrestation du capitaine Abderrahmane Ould Mini. Ces armes avaient été acheminées du Burkina pour traverser le Mali, les Hodhs, le Tagant, le Brakna, le Trarza et atterrir à Toujounine. Le remake d'un scénario est-il toujours envisageable?